

Atelier sur le processus d'optimisation du Plan GE84 (session additionnelle)

Manifestation virtuelle

20 janvier 2021

Remarques liminaires

Mario Maniewicz
Directeur du Bureau des radiocommunications

M. John OMO, Secrétaire général de l'UAT,
Mesdames et Messieurs les participants,
Chers amis,

Bonjour à tous.

C'est pour moi un honneur de prendre la parole devant vous aujourd'hui, à l'occasion de l'ouverture de cette session additionnelle de l'atelier virtuel sur le processus d'optimisation du Plan GE84. Comme vous le savez certainement, des sessions similaires de l'atelier ont été organisées à l'intention de quatre groupes de pays africains en septembre et octobre 2020. À la suite de ces ateliers, il a été constaté qu'une vingtaine d'administrations n'avaient pas été en mesure de participer.

En conséquence, afin de faire en sorte que tous les pays disposent des informations nécessaires pour pouvoir participer efficacement aux prochaines réunions de coordination des fréquences, le Bureau des radiocommunications et l'UAT sont convenus d'organiser cette session additionnelle à l'intention de tous les pays africains. Je leur souhaite à tous la bienvenue !

L'objectif principal de ce processus d'optimisation est d'assurer l'efficacité d'utilisation de la bande FM par les radiodiffuseurs et de répondre aux besoins croissants de fréquences additionnelles dans les pays africains.

Comme je l'ai rappelé aux participants aux ateliers organisés l'année dernière, les radiocommunications, qui sont essentielles pour le monde entier, revêtent encore

plus d'importance pour les pays en développement. Il en est ainsi depuis les premières émissions de la radiodiffusion publique en 1920.

Grâce à l'invention et à la commercialisation du transistor dans les années 50 et 60, les services de radiocommunication se sont développés en Afrique et des programmes ont commencé à être diffusés en langues locales. La radio reste aujourd'hui le moyen de communication de masse le plus répandu qui assure la plus vaste couverture géographique et touche le plus large public, même par comparaison avec l'Internet, la télévision et la presse.

La radio et la radiodiffusion en clair sont financièrement plus abordables que d'autres types de technologies et permettent à tous un chacun, parallèlement à l'essor des radios communautaires, d'accéder à l'information et à la culture. La radio est à la portée de tous les habitants du monde, riches ou pauvres, qu'ils soient éduqués ou qu'ils n'aient pas accès à l'éducation, et sans considération de sexe, d'âge et de race.

Le mot « radio » évoque pour nous l'actualité, la culture, l'éducation et, bien entendu, la musique ! La musique et la danse font partie intégrante de la vie quotidienne en Afrique, et grâce à la radio, de nombreuses chansons et chorégraphies sont connues par-delà les frontières du continent africain.

Il est important de garder à l'esprit que la radio est partout, même là où les nouvelles technologies ne sont pas accessibles. Il s'agit d'un moyen extrêmement efficace de diffuser des informations dans les zones rurales et reculées, où l'information peut donner accès à l'éducation, voire sauver des vies dans les situations d'urgence. La radio s'avère en effet d'une aide inestimable pendant la pandémie actuelle. Les auditeurs écoutent les stations de radio pour se tenir au courant des dernières nouvelles et des recommandations données sur la façon de prévenir la propagation du COVID-19.

Chers amis,

À l'heure actuelle, le recours aux services de radiodiffusion ne cesse de croître en Afrique, et cet essor va de pair avec une augmentation de la demande de fréquences additionnelles.

La Déclaration de principes sur la liberté d'expression en Afrique, adoptée par la Commission africaine des droits de l'homme et des peuples en 2002, demande aux États africains de faire en sorte qu'il y ait « une distribution équitable des fréquences entre les utilisations commerciales et les utilisations communautaires de la radiodiffusion-télévision privée ». Cette Déclaration dispose en outre que « la radiodiffusion-télévision communautaire doit être encouragée, compte tenu de son aptitude à élargir l'accès des communautés pauvres et rurales aux ondes ». Ces dispositions demeurent valables aujourd'hui.

À cette fin, le Bureau des radiocommunications (BR) de l'UIT, en collaboration avec l'Union africaine des télécommunications (UAT), a lancé en juillet 2019 un projet visant à optimiser le Plan GE84 pour les pays africains à East London (République sudafricaine). Ce projet a pour ambition de garantir une utilisation efficace et équitable de la bande 87,5 - 108 MHz (FM) pour la radiodiffusion sonore analogique et d'identifier de nouvelles fréquences pour la radiodiffusion FM.

Le processus consistera à organiser quatre réunions de coordination des fréquences et à mener à bien les activités de coordination nécessaires entre les réunions, en vue de trouver des canaux radioélectriques additionnels et de les approuver. La première réunion de coordination aura lieu de manière virtuelle du 15 au 18 février 2021.

Je ne doute pas que l'Afrique contribuera à l'optimisation de la bande FM, tout comme elle a rendu possible la replanification de la radiodiffusion télévisuelle dans la bande des ondes décimétriques, qui a permis de libérer les bandes des 800 MHz et des 700 MHz pour le service mobile.

Chers collègues,

Je vous souhaite à tous un atelier fructueux et réaffirme la détermination du BR à apporter son soutien à la région, afin de répondre à ses besoins et d'appuyer ses initiatives dans le domaine des radiocommunications.

Je serai très heureux de vous rencontrer à l'occasion de réunions physiques futures !

Je vous remercie pour votre aimable attention.